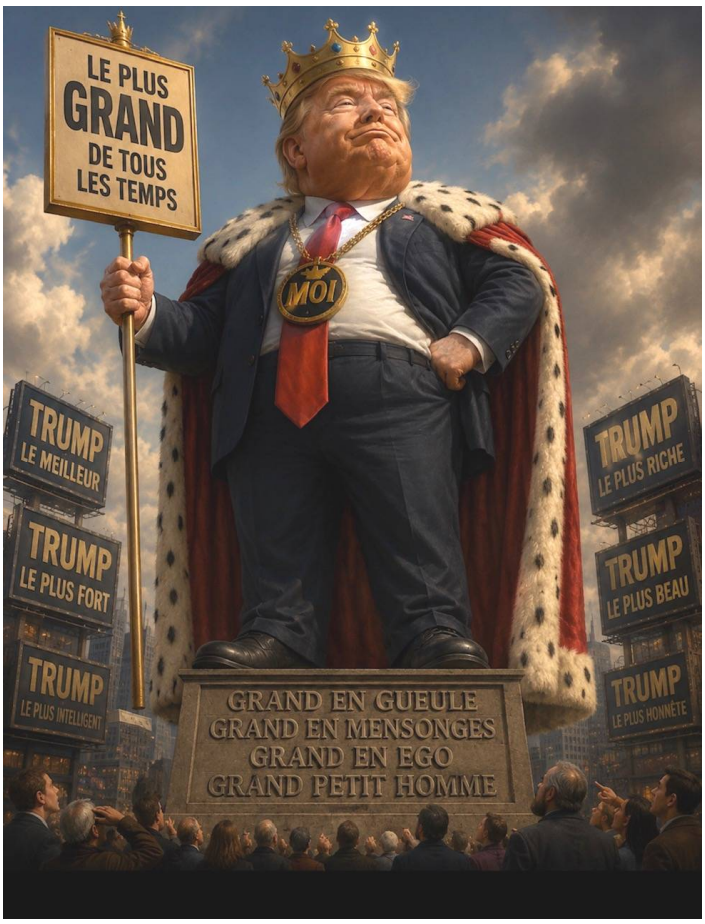
Grand Petit Homme



Lyrics & Prompt : Jeannot Scheer (2026)
Music & Vocals : SUNO AI (2026)
Booklet & Album « Étincelles » (2027)

« Eh bien, beaucoup de gens disent que je suis
l'un des plus grands présidents américains de tous les temps. »

(D. J. Trump)

Tu as raison, Donald,
tu es grand.
Grand en gueule,
grand en gestes,
grand en majuscules,
grand en superlatifs.

Grand pour dire
que tout ce que tu fais
est le plus beau,
le plus fort,
le plus énorme
que le monde ait jamais vu.

Grand en certitudes,
surtout quand elles sont fausses.

Courte lecture suivie

Grand en vérités alternatives,
en faits accommodés,
en mensonges répétés
jusqu'à ce qu'ils se prennent
eux-mêmes
pour la vérité.

Grand pour montrer du doigt,
grand pour chercher des coupables,
grand pour diviser
et appeler cela rassembler.

Grand pour construire des murs,
plus grand encore
pour creuser des fossés.

Grand en « moi »,
immense en « je »,
gigantesque en « moi, je ».

Grand pour promettre,
grand pour menacer,
grand pour fanfaronner,
grand pour expliquer
qu'après Dieu
— et encore, ça se discute —
vient Donald.

Tu veux être
l'un des plus grands présidents
américains de tous les temps ?

Pourquoi pas.

Mais fais attention
aux adjectifs, Donald.

Car on peut être
un grand président,

comme on peut être
un grand menteur,
un grand mégalomane,
un grand manipulateur,
un grand marchand de peur,
un grand diviseur,
un grand brasseur de vent,

et même,

avec beaucoup de travail,

un **grand petit homme**.

Mais au fait, Donald,

grand comment ?

Grand comme une tour
qui cache l'horizon,
ou grand comme un arbre
qui donne de l'ombre ?

Grand comme une voix
qui couvre toutes les autres,
ou grand comme une oreille
qui sait encore écouter ?

Grand par la taille
de ton ego,
ou par la place
que tu laisses aux autres ?

Car l'Histoire,
elle, mesure autrement.

Elle ne prend pas le mètre,
elle prend le temps.

Et le temps
a cette politesse féroce :

il rapetisse les statues
et agrandit les gestes.

Alors,
si tu veux vraiment être grand,

cesse de le dire.

Les montagnes
n'ont jamais eu besoin
d'annoncer
leur altitude.

[CODA]

Les grands hommes
n'ont pas besoin
de dire qu'ils sont grands.

Ce sont les autres
qui le découvrent…

longtemps après.

Courte lecture suivie de
« Grand petit homme »

Ce poème part d'une simple phrase de Donald Trump, mais il dépasse très vite le cas particulier pour poser une question universelle : **qu'est-ce que la véritable grandeur ?**

La première partie adopte le ton de la satire. L'anaphore obstinée de **« Grand… »** transforme peu à peu le superlatif revendiqué en un inventaire de défauts : l'ego, la démesure, les mensonges, les divisions. Le procédé est efficace parce qu'il retourne contre son auteur le mot qu'il voulait faire sien.

Puis le texte change de registre. Avec la question **« Grand comment ? »**, il cesse de dénoncer un homme pour interroger une idée. La satire devient réflexion. Les oppositions se succèdent : la tour ou l'arbre, la voix ou l'écoute, l'ego ou la place laissée aux autres. Peu à peu se dessine une autre définition de la grandeur : celle qui élève sans écraser.

Le dernier mouvement ouvre la perspective du temps. Là où les puissants cherchent à écrire eux-mêmes leur légende, le poème rappelle que **l'Histoire est le seul véritable juge**. Les deux images finales en résument toute la philosophie : les statues peuvent rapetisser, mais les gestes grandissent ; les montagnes n'ont pas besoin d'annoncer leur altitude.

La coda achève le texte avec une évidence presque proverbiale :

« Les grands hommes n'ont pas besoin de dire qu'ils sont grands.
Ce sont les autres qui le découvrent… longtemps après. »

C'est peut-être là la véritable leçon du poème : **la grandeur ne se proclame pas ; elle se reconnaît.**

Phil Sarca